

humain humain humain

comme une ville sans coquille

divertissement divertissement divertissement divertissement divertissement

stationnement stationnement stationnement stationnement stationnement

maison maison maison maison maison maison maison

bureau bureau bureau bureau bureau bureau bureau bureau bureau bureau

circulation circulation circulation circulation circulation

école école école école école école école école école école

parc parc parc parc parc parc parc parc parc parc

commerce commerce commerce commerce commerce commerce commerce commerce commerce

Le site, ouvert en deux par la brève sortie de terre de l'autoroute Ville-Marie, impose sa lourde frontière entre les quartiers qui le bordent. Marqué par une circulation importante, le site ne porte pas les traces des milliers d'individus qui y transigent pourtant, pressés les uns contre les autres dans les souterrains du métro ou immobilisés par leur nombre sur les routes encombrées. Or le projet cherche à faire mettre en lumière cette énergie humaine qu'on dirait libérée par l'ouverture créée par l'autoroute sur la surface. Comme si l'énergie humaine contenue dans la circulation s'échappait vers le haut et se dissipait sur le site, le projet propose un nouveau quartier, dense et lumineux, sur les espaces résiduels en bordure de l'autoroute. Ainsi, le projet suggère de récupérer cette énergie enfouie et de l'exposer en surface.

Ce quartier propose d'exposer la vie et l'expérience humaine de la ville. Transparent et mixte, il replace l'individu au centre de la dynamique urbaine et contribue au développement d'un esprit communitaire. Par ses installations, le projet cherche à intensifier l'expérience de la ville et à reconnecter les quartiers situés de part et d'autre de l'autoroute. Or les infrastructures publiques que propose le projet redonnent au site une échelle humaine et permettent de recolorer les espaces ouverts qui bordent l'hôtel de ville et la station de métro. De plus, le projet ne cherche pas à rivaliser avec la force de l'autoroute, mais à composer avec elle. Aussi, il implique plusieurs petites interventions lesquelles infiltrent l'état actuel du site et tentent d'en combler les faiblesses. Il en résulte un univers urbain délicat et insolite dont l'individu occupe le premier plan. À travers les façades ouvertes des bâtiments qui le composent, l'individu s'expose et utilise son environnement immédiat à la manière d'une vitrine. Alors que les vitrines virtuelles se multiplient, le projet intègre ce même rapport aux autres, faits à la fois de proximité et de distance.



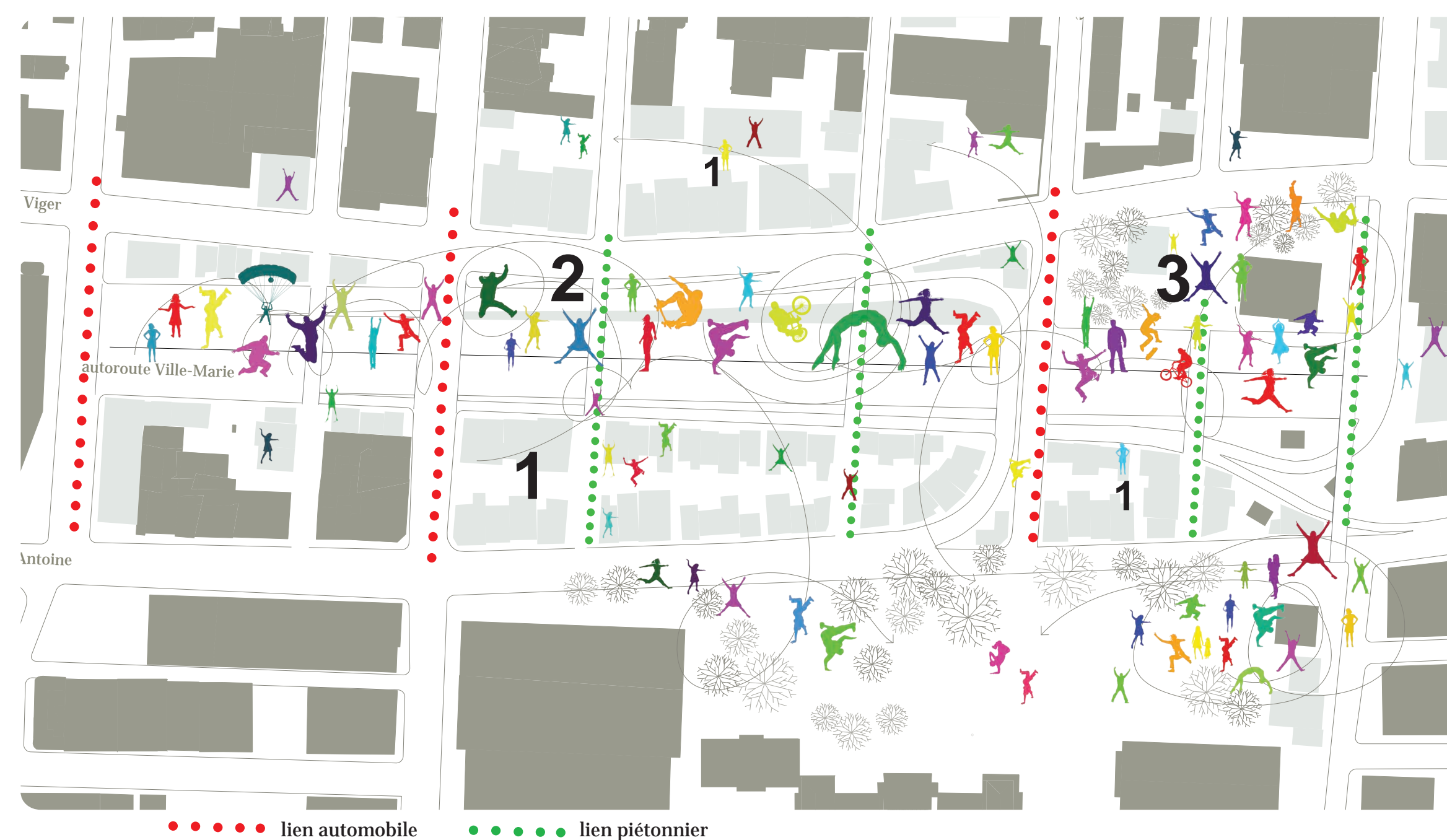


1. le quartier

Transparent et mixte, le quartier est composé de bâtiments aux façades vitrées qui permettent aux habitants et aux passants de sentir la présence humaine qui anime la ville. À travers les façades de ces *maisons de poupées*, les occupants sont vus et se voient; les activités du quotidien sont exposées et colorent l'expérience du quartier.

2. l'autoroute

L'expérience de l'autoroute est assumée et renforcée. L'axe de l'autoroute est coupé par des ponts piétons qui relient les quartiers situés de part et d'autre. La présence de nombreuses affiches au-dessus de l'autoroute et sur les façades latérales des bâtiments qui la bordent consacre sa vocation publicitaire et en fait, en même temps, un lieu dynamique et un espace d'expression.



3. le parc

Inspiré des petits parcs de quartiers, il est constitué de balançoires et de cabanes perchées entre les branches des grands arbres. Au milieu du parc, un café permet de profiter de cet espace de nature et de se reposer alors que, dehors, les enfants jouent. Le parc enveloppe la station de métro, laquelle l'embellit à son tour, et l'illumine le soir.

4. le cirque

Le cirque occupe le grand terrain derrière l'hôtel de ville et l'ancien palais de justice. Encadré par une végétation plus dense, le cirque incarne le lieu de divertissement suprême. Par sa magie, ses couleurs et sa musique, le cirque contraste avec le caractère sévère des institutions près desquelles il s'implante.

